

Objekttyp: **TableOfContent**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **79 (1991)**

Heft 5

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Entre nous soit dit 4

Suisse actuelles 5

*Procréation assistée :
un oui sous conditions*

*Objection de conscience :
votation sur un compromis*

Travailler... et vivre !

Dossier 10

*Les jeunes et les livres :
un peu, beaucoup,
passionnément, pas du tout*

Monde 14

Un certain sens de la justice

L'ananas, pomme de discorde

Société 16

*Femmes journalistes :
le poids du système*

Cultur...elles 18

Agenda

*Livres et gastronomie :
les sœurs Laffitte*

A lire

Cinéma 23

A propos d'elles

Découverte 24

Des livres et des plantes

Vive les courants d'air !



Elle vous plaît, notre nouvelle couverture ? Si ce n'était pas le cas, nous serions bien déçues, car nous, elle nous emballe (dans les deux sens du terme – et l'emballage ça compte, quoi qu'en disent les esprits chagrins !). En quel honneur, ce changement ? Eh bien, en notre honneur à nous, à nous toutes, les femmes, les femmes vivantes, les femmes qui bougent, qui battent le pavillon d'un pays qu'on ne trouve encore sur aucune carte... Et si notre nouveau logo est un peu décoiffé, c'est que nous ne voulons surtout pas que le temps nous mette en plis.

Le temps, oui, parce que ça fait un bail (depuis 1912!) que *Femmes Suisses* est le porte-parole privilégié du féminisme romand. Et avec le temps, soit on vieillit, soit on grandit, on se développe, on embellit. Nous avons résolument opté pour la deuxième possibilité, et nous tenons à ce que cela se voie.

Le mois dernier, nous vous avons parlé de la guerre, qui assassine, physiquement et moralement, les enfants de la planète, dont la souffrance nous prend aux tripes. Le mois prochain, nous vous parlerons de la grève, celle du 14 juin, qui marquera nos « dix ans d'in - égalité », comme disent ses organisatrices. Ce mois-ci, pousse, c'est le printemps : nous vous avons concocté un numéro qui tourne en grande partie autour de l'écrit, livres et presse, Salon de Genève oblige ! A propos, n'oubliez pas de venir nous voir à notre stand, à la rue Hemingway, H 15, du 1er au 5 mai. Ce sera une occasion pour mieux faire connaissance avec notre équipe, pour discuter de féminisme et de bien d'autres choses, et pour remplir notre questionnaire-concours sur... la lecture !

Diversité des sujets, des approches, des opinions, c'est aussi cela que nous aimerions afficher par cette nouvelle couverture. Une diversité qu'un journal militant – et *Femmes suisses* l'est, et le restera – ne peut se permettre que lorsqu'il est suffisamment assuré de son identité pour oser ouvrir ses fenêtres sans avoir peur des courants d'air. Pour nous, c'est désormais le cas.

Oui, notre identité de journal féministe est désormais suffisamment solide et respectée dans le panorama de la presse romande – même si, quantitativement parlant, nous restons un poids plume – pour que nous puissions parler de tout, et dans des optiques multiples, sans avoir à craindre de banaliser notre spécificité. Au contraire : en faisant la démonstration que le féminin concerne tout l'humain, et qu'il n'existe pas un seul recoin de notre culture où l'on ne doive pas compter avec lui.

Merci à vous toutes et tous, lectrices et lecteurs, qui comprenez et soutenez notre démarche, et qui nous aidez à rester un journal debout.

Silvia Ricci Lempen

Photo de couverture :
Mariavicenta Verdaguer.